

LE 1 JANVIER LE NOUVEL AN

Une nouvelle année, un nouveau début. La Maison d'Alijn vous emmène à découvrir les différentes phases d'une vie humaine. Chaque chambre se concentre sur un autre aspect. Car quotidien ne signifie pas du tout ordinaire. Les événements quotidiens déterminent le rythme de notre vie. Les jours changent en semaines, les mois en années.

Pendant longtemps, le début du printemps est considéré comme le signal de départ d'une nouvelle année. Mais le christianisme met fin à cette coutume païenne et proclame que dorénavant, le 1 janvier sera un jour de prières et de pénitence – la célébration de la circoncision de Jésus, une semaine après sa naissance. Mais pour beaucoup de personnes, le jour de l'an tombe chaque année à une autre date, en fonction du calendrier et de la religion.

Une bonne partie du siècle précédent, les gens utilisent des cartes postales pour transmettre leurs félicitations. Suite aux techniques d'impression moins chères et les tarifs postaux avantageux, ces cartes deviennent populaires après la Première Guerre mondiale. Sur le recto, nous voyons des scènes hivernales, des dessins ou des symboles religieux. Le message personnel vient au verso. Aujourd'hui, les gens envoient tout simplement un texto ou un message par les médias sociaux.

Mais les lettres de nouvel an sont toujours récitées avec les genoux et les mains qui tremblent, dans l'espoir de recevoir un beau cadeau des parents ou des parrains ou marraines. De ton petit galopin, bonne année !

LE 22 JANVIER LEVEZ-VOUS !

Le troisième lundi de janvier, on célèbre le jour le plus déprimant de l'année, le blues du lundi. Nous avons déjà oublié la plupart de nos bonnes résolutions. Il fait froid. Le week-end se termine. Le réveil sonne beaucoup trop tôt et trop fort.

Quelle différence avec nos ancêtres, qui vivaient au rythme des saisons. Le temps et la lumière solaire déterminaient l'organisation de leur journée. Mais petit à petit, une mesure du temps précise devient essentielle. Avec les chemins de fer, l'horaire exact est introduit dans la vie de gens. Dans les usines, les ouvriers travaillent par roulement.

Les écoles et les organismes publics restent encore fidèles à l'emploi du temps classique, tandis que les entreprises introduisent les horaires flexibles. Chacun a une autre interprétation du crédo 'manger, dormir, travailler'.

L'hygiène personnelle et l'alimentation deviennent également plus importantes. Nos rites matinaux s'élargissent. Nous nous levons, nous nous brossons les dents, nous prenons une douche rapide. Il n'y a plus du tout question d'eau glaciale dans une cuvette. Nous feuilletons le journal et prenons notre petit déjeuner. Des céréales, du pain au fromage ou à la confiture, des fruits, du café ou du thé.

Les croyants commencent la journée avec une prière. Pour les musulmans il y a le salat, pour les juifs la téfila, pour les chrétiens l'angélus. Mais pour chacun d'entre nous, le réveil sonne toujours trop tôt et trop fort.

LE 2 FÉVRIER LA NAISSANCE

Il y a un faire-part dans la boîte aux lettres. Coucou me voilà ! Les gens annoncent la naissance d'un bébé à leurs amis. La liste de naissance est mentionnée en bas du faire-part. Puis suit la fête pour le bébé. Dans notre pays, les prénoms les plus fréquents sont Emma et Lucas, Mila et Mohammed. Godelieve ou Jozef sont des noms du passé.

Le message sur la carte reflète notre vision de la naissance, qui est une grande fête. Dans la maternité, nous débouchons une bouteille de champagne et nous distribuons un morceau de gâteau. On présente des dragées dans toutes sortes de formes et de couleurs.

Nos habitudes sur le plan de la grossesse et de la naissance changent d'une génération à l'autre. Aujourd'hui, les femmes sont fières de montrer leur gros ventre, elles ne le cachent plus. La grossesse et la sexualité ne sont plus des sujets tabous. Le septième jour après la naissance, les bébés islamiques sont lavés de façon rituelle. En même temps, on rase souvent les cheveux du bébé. D'autre part, pour les chrétiens, le baptême n'est plus une évidence. Suite au fait que l'assistance à la messe a diminué, ce sacrement a largement perdu son prestige.

Néanmoins, le rôle protecteur des parrains et des marraines est resté. D'autres traditions se maintiennent ou reviennent petit à petit. Depuis quelques années, le repas de relevailles redevient populaire. En outre, les accouchements à domicile sont de plus en plus répandus, même si les femmes préfèrent toujours les soins obstétriques et l'encadrement médical d'un hôpital.

LE 28 MARS DÉMÉNAGER

Le printemps vient de commencer et nous passons à l'heure d'été. Deux heures devient trois heures. Ou était-ce l'inverse ?

Nous déménageons de notre chambre d'enfant partagée à notre propre chambre à coucher. Il était temps ! Voilà un des nombreux déménagements que nous connaissons. Bientôt nous nous installerons dans un kot (une chambre d'étudiant). Et de là, nous irons peut-être vivre dans notre propre maison.

Un déménagement est toujours un pas vers l'inconnu – une source d'incertitude, voire de nostalgie pour beaucoup de personnes. Nous disons adieu au logement familial, aux voisins, à l'école, à la communauté. Nous rangeons nos affaires dans des boîtes en carton. Des photos de familles jaunies, des vieux vêtements ou des jouets oubliés qui ressuscitent des vieux souvenirs. Il faudra choisir : quoi emmener ? Quoi laisser derrière ?

Encore une bonne partie du siècle précédent, déménager est un événement exceptionnel. Plusieurs générations vivent ensemble sous le même toit. Mais peu à peu, les frontières de notre univers se déplacent. La famille va habiter plus loin dans la même rue, ou de l'autre côté du village, dans la grande ville, à l'étranger. Suite au mélange des adieux et du nouveau début, chaque déménagement a toujours un goût doux-amer.

LE 6 AVRIL JOUR DE REPOS

Chaque année, le premier dimanche du mois d'avril se transforme en 'grande messe' flamande. Le Tour des Flandres serpente à travers le paysage. Nous encourageons les cyclistes. D'abord au bord de la route, puis couché devant la télé, une bière à portée de la main.

Le nombre de célébrations de l'Eucharistie diminue. Les concours de colombophilie et de pinsons chanteurs font partie du patrimoine menacé. La voiture reste au garage, le costume du dimanche avec chapeau et cravate dans la penderie.

Néanmoins, le dimanche est toujours le jour fixe pour prendre du repos. Nous faisons de la bicyclette, des promenades, nous visitons la famille et le diner est plus copieux qu'en semaine, que ce soit le menu du dimanche fait à la maison – rosbif aux croquettes, tarte aux pommes ou baklava – ou un repas à emporter. Aujourd'hui, nous avons le temps. Nous faisons un petit extra.

La signification spéciale du dimanche découle de la tradition chrétienne, mais n'a plus ce contenu. Par contre, d'autres religions ont encore un jour spécifique pour la prière commune. Le samedi, le sabbat, est le jour de repos officiel des juifs. Et le vendredi, les musulmans vont prier à la mosquée. Depuis 1905, la loi prescrit qu'il faut respecter le repos dominical. Dans beaucoup de communes, il est défendu de tondre le gazon le dimanche. Les écoles sont fermées, les magasins ont des heures d'ouvertures limitées. Même si les ouvertures dominicales connaissent un succès grandissant. Le dimanche est le jour pour les mouvements de jeunesse, les clubs de football, les cafés du coin et les chaînes de télévision. Grâce aux séries populaires, les quiz et les programmes de jeu, les émissions du dimanche soir ont traditionnellement un très fort audimat.

LE 13 AVRIL BONHEUR ET MALCHANCE

La superstition qui régit un jour comme vendredi treize montre notre vulnérabilité. Nous avons besoin de récits. La croyance à des pouvoirs surhumains et naturels offre du réconfort et du support.

Une explication possible pour l'origine de notre crainte pour ce jour est la combinaison du vendredi – le jour de la crucifixion du Christ – et 13, le nombre de personnes présentes à la Cène. Quoique que cette interprétation soit relative. Dans beaucoup de pays hispanophones, mardi 13 est un jour à faire attention.

Outre les règles religieuses, la croyance populaire comprend également une large gamme de symboles magico-religieux. Graduellement, nous avons attribué un rôle protecteur à des gestes, des objets ou des plantes disparates. Un signe de la croix. Une statuette de Saint-Christophe dans la voiture. L'euphrase ou le baume de maman. Les fers à cheval, les nains, une patte de lapin. La main de Fatima. Un trèfle à quatre feuilles.

Ils doivent nous protéger contre la malchance. Tout comme nos porte-bonheur personnels : une photo, un nounours ou un vêtement. Nous passons sous l'échelle ou nous faisons un détour ? Ce qui constitue le bonheur pour une personne, flanque la trouille à une autre.

LE 7 MAI VIEILLIR

Le 7 mai 2015 meurt l'homme belge le plus vieux de ce moment. Il a 106 ans et il est le fils d'une famille de floriculteurs à Zaffelare. Son décès est une nouvelle nationale.

Dans un passé assez récent, les lignées de quatre générations, les noces d'or et les centenaires furent des phénomènes rares. Tout le village faisait la fête et la presse donnait un vaste compte rendu des événements.

Aujourd'hui, on en parle rarement dans les journaux, sauf dans le cas de l'homme de Zaffelare. Ce fait illustre bien que nos espérances de vie ont fortement augmenté. Grâce à l'amélioration de la santé publique, du cadre de vie, des conditions de travail, de la nourriture et de l'hygiène, les personnes deviennent de plus en plus âgées.

La moyenne d'âge plus élevée entraîne des rituels, des phases de vie et des liens familiaux d'un ordre nouveau. Autrefois, les gens travaillaient aussi longtemps que possible, tandis qu'aujourd'hui la retraite est avant tout une période pour voyager, faire du vélo et s'occuper des petits-enfants ou arrière-petits-enfants. Dans la même famille, trois et même quatre générations se suivent. Elles échangent des aventures et font des excursions ensemble.

Et bien que nous aimions cacher nos cheveux gris et nos rides, nous sommes très attachés à la sagesse et à l'expérience. La nostalgie est une idée branchée.

LE 10 MAI GRANDIR

L'Ascension est le jour des communions. Les enfants reçoivent une nouvelle bicyclette, ils échangent des images, ils mangent un agneau glacé, mais ils ne s'attardent probablement pas à la symbolique du moment. Vers douze ans, ils doublent le cap de l'enfance vers l'âge adulte, tant du point de vue physique que mental. C'est le début de la puberté. Pour les générations antérieures, ce passage était accompagné d'un rite religieux, la communion solennelle et la confirmation. Ce rite existe encore chez les croyants catholiques.

Depuis bien longtemps, notre pays connaît encore d'autres rites de passage. Pensons à la bar-mitsvah chez les Juifs, les fêtes de circoncision chez les musulmans, la cérémonie jukai chez les bouddhistes et la fête du printemps laïque. Dans tous ces cas, on célèbre l'épanouissement de la jeunesse. Partout au monde, les cultures ont leurs propres rites d'initiation.

La première communion et la communion solennelle constituent le début et la consécration d'une éducation catholique. Elles sont précédées de longues préparations à l'aide du catéchisme.

Au début du siècle précédent, la confirmation représentait également un passage social. À partir de l'âge de douze ans, les enfants sont traités comme adultes. Outre les cadeaux religieux, les garçons reçoivent un rasoir ou une pipe, les filles du linge et un service pour leur mariage. Les communiantes boivent leur premier verre d'alcool et fument leur premier cigare, en tousotant.

LE 3 JUIN FAIRE LE DEUIL

Nous sommes en deuil. Une personne bien-aimée est décédée, les funérailles sont aujourd'hui. La famille a opté pour une cérémonie au crématorium, suivie d'un repas léger et d'un moment de deuil sur l'aire de dispersion. Ce sera une journée pénible.

À moins qu'il ne s'agisse d'une mort soudaine, la plupart des gens ne meurent plus à la maison, mais à l'hôpital. Après, le défunt est exposé dans un funérarium spécialisé. Certains courants religieux sont opposés à l'incinération par principe. Chez nos ancêtres, la sonnerie du glas annonçait le décès d'une personne. Pendant plusieurs jours, le corps du défunt reste à la maison, où la famille et les amis viennent lui rendre un dernier hommage. Nuit et jour, on veille, on pleure, on récite des rosaires et on dit des prières pour une bonne place dans l'autre monde. Les fenêtres restent fermées. Les vêtements noirs et l'observation de sobriété et de silence font partie des consignes de deuil, qui sont sévères.

Le jour des obsèques, l'église se remplit. En cortège, toute la communauté suit le cercueil en bois jusqu'au cimetière au cœur du village. Chaque tombe est unique et porte une épitaphe bien choisie.

Aujourd'hui la plupart des cimetières se trouvent aux confins d'un village ou d'une ville. Les pierres tombales sont devenues plus petites, le jardin d'urnes agrandi. Beaucoup de musulmans sont enterrés dans leur pays d'origine. Toujours dans nos cœurs.

LE 5 JUILLET JEUNE

Les examens sont terminés, les vacances vont commencer. Pendant un long week-end, un pré dans le Brabant flamand devient le centre du pays. Rock Werchter ouvre ses portes et propose quatre jours pleins de musique et de joie. Pendant des mois, les jeunes ont aspiré à ce moment magique. Mais les parents se font des soucis. Qu'en est-il de la jeunesse actuelle? Évidemment, il y a toujours eu des jeunes gens. Mais ce n'est que depuis les années soixante qu'ils sont abordés comme un groupe séparé, avec ses propres intérêts, désirs et règles de conduite.

Les jeunes s'insurgent contre les générations précédentes. Par la musique, la mode, la chevelure et le langage, ils composent une nouvelle identité. Les médias et la publicité soulignent cette hiérarchie sociale. Ils avancent des modèles et incitent la jeunesse à consommer.

La manière dont les jeunes perçoivent le monde extérieur évolue extrêmement vite. D'une part, il y a les journaux et les revues en papier, d'autre part les sites et les médias sociaux. On se voue à des discussions lors d'un happening ou à des disputes dans des chatrooms.

Selon la loi belge, 18 ans est l'âge de la majorité. Nous recevons l'obligation de vote et nous portons la pleine responsabilité de nos actes.

Le service militaire a été aboli depuis longtemps. Au cours du siècle précédent, la durée et le contenu du service obligatoire sont adaptés plusieurs fois, en fonction des besoins de la force armée ou de la situation politique internationale. À partir de 1963, les objecteurs de conscience peuvent le remplacer par un service civil.

Par contre, la manière dont l'ancienne génération évalue les jeunes n'a pas changé. Elle voit que les mœurs se dégradent et que le respect disparaît.

LE 24 AOÛT LES VACANCES

Réjouissez-vous, la kermesse est de retour au village. Le manège, la pêche aux canards, les barbes à papa et les beignets. Et qui sait, on aura même les auto-scooters. C'est l'apogée des vacances.

En 1936, les congés payés sont établis légalement. Peu à peu, la semaine de travail évolue de 48 à 40 et à 38 heures. Les clubs sportifs, les fanfares et les troupes de théâtre poussent comme des champignons. Souvent, ils font partie d'une des trois blocs politiques : les catholiques, les libéraux et les socialistes.

Au début du XXe siècle, nous envoyons surtout des cartes postales à l'intérieur du pays. Elles viennent de stations thermales ou de petits villages à la mer. Nos amitiés parlent surtout de la bonne santé, de la nourriture et de la religion. Les repas sont bons, l'air est sain. Un voyage doit avoir un but bien fondé, il doit renforcer corps et esprit.

La poussée des voyages en train, en voiture et en avion coïncident avec la croissance du temps libre. Nous voyageons davantage et plus loin. En car à Lourdes, en voiture à Benidorm, en avion vers la Riviera turque. Avec le tourisme de masse sur les campings et dans les hôtels comme résultat. La voiture chargée de valises, les 'nouveaux Belges' visitent leur pays d'origine.

Notre cuisine se diversifie. Des souvenirs exotiques font leur apparition dans nos living. Les vacances scolaires durent deux mois. Le congé du bâtiment devient un droit acquis. Les associations de jeunesse lancent une nouvelle année, les enfants font la connaissance d'un club sportif.

LE 1 SEPTEMBRE. L'ÉCOLE

Ça y est, on ne peut pas y échapper. Aujourd'hui, tous les jeunes retournent à l'école, le cartable sur le dos et les crampes à l'estomac. Comment se portent les autres ?

En Belgique, nous avons l'enseignement obligatoire, pas la scolarité obligatoire. Il est donc possible de suivre des cours privés. Aujourd'hui, nous connaissons l'âge scolaire à plein temps jusqu'à l'âge de seize ans et l'âge scolaire à mi-temps jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Les formations constituées d'un même degré de théorie que de pratique sont partout acceptées. Plusieurs types d'enseignement prospèrent côte à côte. Continuer des études à une école supérieure professionnelle ou une université n'est plus le privilège des riches. Tant les filles que les garçons suivent les cours dans les mêmes écoles, côté à côté, et l'éducation est la même. La religion catholique est une des options possibles, mais on peut également choisir la morale ou l'islam. On ne peut plus se passer d'ordinateurs, ni de tablettes.

La classe d'autrefois est tout à fait différente. Les élèves utilisent des styles sur des ardoises, qui, plus tard, sont remplacés par la plume et l'encre. Les instituteurs n'ont pas de clémence pour les taches et les fautes. Il est défendu d'écrire de la main gauche. L'ordre, la discipline et les règles dominant. Les enseignants punissent au fouet ou avec des oreilles d'âne. Les filles et les garçons fréquentent des écoles séparées. Les garçons sont préparés à leur tâche comme soutien de famille, les filles pour leur rôle comme femme au foyer. La technique et les sciences sont réservées au premier sexe, l'art de cuisiner et de coudre au deuxième.

Quelques traditions ont survécu. Ainsi, le photographe scolaire passe encore chaque année et les jeunes comme les vieux connaissent encore des jeux comme main chaude et jouer aux billes.

LE 18 SEPTEMBRE LE MARIAGE

Aujourd'hui, nous célébrons un heureux événement. Nous sommes invités aux noces d'un couple de bons amis. Après une brève cérémonie à l'hôtel de ville, nous partons pour la salle des fêtes. Nous sommes prêts pour une soirée sur la piste de danse.

Pendant longtemps, le mariage est une condition obligatoire pour avoir des enfants. Nous trouvons notre époux/épouse lors d'un bal et nous espérons que nos parents donneront leur accord. Après la demande, suivent les fiançailles, qui sont scellées par une bague de fiançailles. La tradition dit que les époux n'ont le droit de coucher ensemble pour la première fois que lors de la nuit de noces.

À l'église, nous échangeons des alliances, un baiser brûlant et des promesses de fidélité conjugale. Pour le meilleur et pour le pire. En sortant de l'église, la famille et les amis nous lancent du riz. Il est temps pour le photographe de commencer son reportage du mariage.

Le livret de famille détaille nos droits et obligations, et contient des pages blanches pour les dates de naissance et les noms de nos futurs enfants. Les familles sont beaucoup plus nombreuses qu'aujourd'hui.

À l'heure actuelle, le mariage est une option, pas une obligation. Depuis 2003, les partenaires du même sexe ont le droit de se marier civilement. Les contrats de vie commune sont populaires, les divorces ne sont plus une exception.

La première danse demeure un moment clé à beaucoup de noces civiles. Heureusement, Du de Peter Maffay n'est plus le grand classique du genre.

LE 31 OCTOBRE LE SOIR

On est le 31 octobre 1953. Une foule dense se trouve dans le séjour d'un des voisins. Il n'y a pas du tout question de la fête d'Halloween. Mais qu'est-ce qui se passe alors ? Les voisins sont les premiers à avoir une télé, la nouvelle invention dont tout le monde parle depuis des semaines. Nous sommes curieux. Des images en mouvement sur un écran, cela donnera quoi ? Silence, il est sept heures et demie. On voit apparaître une femme en noir et blanc. Elle nous dit bonjour. Une comédie commence. Elle s'appelle Trois douzaines de roses rouges, avec Paula Sémer. Nous sommes rivés à notre télé.

Avant, la radio était le moyen le plus important à porter les nouvelles dans le living des familles. Le soir, nous nous rassemblons autour du poêle de Louvain, comme beaucoup d'autres familles. Nous nous réchauffons aux récits racontés. Des ragots, des plaisanteries, des contes de fée, des anecdotes de l'histoire de la famille constituent une sorte de rituel avant d'aller se coucher.

Pour les analphabètes, ces récits sont très importants. Nous lisons les journaux à haute voix. Dans son sermon hebdomadaire, 'monsieur le curé' parle de l'actualité. Les marchands forains nous chantent des légendes et des drames actuels. Bouche bée, les enfants regardent le théâtre de marionnettes. Les bandes dessinées plaisent aux jeunes comme aux vieux.

Notre bibliothèque se remplit peu à peu. Une encyclopédie, une bible, un livre de bricolage ou de cuisine, des livres de collection qui parlent de footballeurs ou de vedettes du cinéma, Le chagrin des Belges d'Hugo Claus.

Aujourd'hui, nous regardons la télé sur plusieurs écrans. Le poêle de Louvain est devenu une pièce de musée. Et qui connaît encore Paula Semer ?

LE 5 NOVEMBRE LE MÉNAGE

L'automne est de retour. L'heure d'hiver nous plonge dans l'obscurité. Après une sortie, nous rentrons avec le nez qui coule et les chaussures souillées de feuilles et de boue. Il est temps de faire le grand nettoyage automnal.

Du moins, c'est ce qui se passait autrefois, à une période où les chèques-service furent encore un rêve utopique. Vers le milieu du XXe siècle, une femme au foyer avec quatre enfants consacre en moyenne soixante heures au ménage. Laver, cuisiner, soigner les enfants : cela ne finit jamais.

À partir des années cinquante, on voit apparaître un tas d'appareils ménagers électriques qui font le travail pour nous. Les annonces publicitaires envahissent les rues. Chaque appareil est mieux, plus vite et plus propre que la concurrence. On trouve des aspirateurs, des fers à repasser et des mixeurs dans toutes les couleurs et toutes les dimensions. Chaque appareil veut gagner la faveur des utilisateurs. Dans la société de consommation qui se développe après la Deuxième Guerre mondiale, beaucoup de maisons sont équipées d'électricité, de gaz et d'eau courante. Les ménagères coupent les timbres d'épargne et les coupons de leurs journaux. Le pouvoir d'achat augmente. Mais on trouve des appareils qui n'ont pas l'utilité que les publicités promettent. Pendant un certain temps, on fait du battage autour de l'ouvre-boîte électrique et le millecroquettes, mais finalement ces ustensiles sont rangés au grenier. Le frigo, le congélateur et surtout la machine à laver sont là pour toujours. Grâce au dernier appareil, la ménagère gagne deux jours.

LE 6 DÉCEMBRE JOUER

Le six décembre est le jour des jouets et du massepain. Nous nous rappelons les chansons de notre enfance. Saint Nicolas mon bon patron. Toc toc toc, qui toque à ma porte. Saint Nicolas patron des écoliers. Ces chansons restent coincées dans notre tête. Même si certains textes ont besoin d'une adaptation. « Apportez-moi du sucre dans mes petits souliers » semble venir d'une autre ère.

Dans un passé récent, le Père Fouettard fut le serviteur punissant. On avait peur de sa verge. Il mettait les enfants méchants dans un sac en jute. Aujourd'hui, il est le compagnon espiègle de Saint Nicolas et il porte un sac plein de jouets et de friandises.

Chaque génération attend impatiemment la venue de Saint Nicolas. Des journées à l'avance, nous mettons un sucre et une carotte dans notre soulier, et nous posons une bouteille de bière à côté. Le 6 décembre nous avons hâte de nous lever. Il est inimaginable qu'il ne soit pas venu.

Les jouets que Saint Nicolas fait tomber par la cheminée reflète l'air du temps et la prospérité d'une certaine époque. Autrefois, les chevaux à bascule, les petits soldats en étain, les poupées Barbie et le hula-hoop furent très en demande. Aujourd'hui, les jeux électroniques et les princesses de Disney sont ce que nous désirons le plus ardemment. Écoute, qui toque à ma porte ?